

Présentation des Actes

Catherine Arseneault
Jean-François Conroy
Jules Racine St-Jacques
Alexandre Turgeon

C'est avec une fierté non feinte qu'Artefact, l'association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, vous présente les Actes de son 10^e Colloque international. Tenu les 2, 3 et 4 février 2010 au pavillon La Laurentienne de l'Université Laval, l'événement a réuni une soixantaine de jeunes chercheurs de divers horizons, tant disciplinaires que géographiques. Venus de France, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario ou du Québec, ces étudiants ont fait part des résultats de recherches, faisant du même coup l'étalage de toute la richesse des disciplines affiliées à ce qu'il est convenu d'appeler les sciences historiques. De l'archéologie aux sciences de l'information, en passant par l'ethnologie, les études anciennes, l'histoire, l'histoire de l'art et la muséologie, la variété des sujets traités n'a eu d'égale que la qualité des présentations.

Les douze textes rassemblés dans le présent recueil en témoignent : la relève dans le champ des sciences historiques se porte à merveille. Soumis à l'examen d'un comité de direction formé de quatre pairs, ces articles ont subi une stricte évaluation. Ils ont été successivement annotés et commentés par tous les membres du comité de direction de manière à s'assurer que leurs auteurs se sont bien conformés aux normes de transparence scientifique et de rigueur logique attendues d'une publication savante.

À cet égard, il faut souligner l'excellence du texte de Laurence Godin, intitulé : « Interprétation/alimentation. Construction du sens autour d'un objet polysémique », qui s'est vu décerner le prix Michèle-de-La Pradelle remis annuellement à la meilleure contribution aux Actes. L'auteure, étudiante à la maîtrise en sociologie à l'Université Laval sous la direction de l'ethnologue Madeleine Pastinelli, réfléchit sur la construction du discours de mangeurs soucieux de leur régime en ce qui a trait à leur alimentation. Mariant l'analyse discursive aux théories épistémologiques, Laurence Godin propose un retour réflexif sur sa propre

pratique de chercheuse afin de mieux saisir les biais introduits par l'enquête orale dans le discours des enquêtés. C'est à une réflexion semblable que nous convient deux étudiants de l'Université de Montréal, Anne Klein et Jean-Baptiste Lamarche, dont les textes accompagnent celui de Laurence Godin à l'intérieur de la première section du recueil, intitulée: «Autour de la pratique disciplinaire». Dans son article, l'archiviste Anne Klein récapitule les différentes étapes qui ont été nécessaires au classement répertorié des images publicitaires de la compagnie Peugeot, en fonction des normes en vigueur, et fait état de problèmes susceptibles d'être rencontrés par les archivistes confrontés à pareille tâche. Intéressé par la psychanalyse, Jean-Baptiste Lamarche pose, quant à lui, un regard d'historien des idées sur le processus de légitimation scientifique et sociale de cette discipline contestée dans les sociétés occidentales contemporaines. Son article analyse les «destins contrastés» de deux théories qui se sont succédé au cours du xxe siècle pour expliquer le refoulement des pensées: la théorie freudienne de la séduction et celle du complexe d'Œdipe.

Poursuivant dans la veine de l'histoire intellectuelle, la seconde section des Actes est consacrée aux «Idées en formation et en circulation». L'article de Pierre-Olivier Maheux, qui ouvre cette partie, relève l'importance des références à la Suisse dans la structure argumentative d'une œuvre méconnue de Jean-Jacques Rousseau, *Projet de constitution pour la Corse*. Rappelant les origines helvètes du philosophe, Pierre-Olivier Maheux met en évidence les ambiguïtés du rapport au temps qu'entretenait Jean-Jacques Rousseau. Par une fine analyse de la génétique des idées contenues dans ce passage, l'étudiant lavallois nous montre un Jean-Jacques Rousseau nostalgique d'un passé qu'il idéalise, dans lequel il recherche les solutions futures aux problèmes politiques d'un présent qu'il noircit à dessein. Intéressé lui aussi par l'histoire des idées au xviii^e siècle, Philippe-Antoine Demers se penche, quant à lui, sur l'aspect extérieur de la pensée: sa circulation. Plus précisément, l'étudiant du Département d'histoire de l'Université de Sherbrooke observe, à travers les indices que révèle un recueil de correspondances, le rôle joué par les épistolaires dans la transition d'un monde urbain d'oralité vers un espace communicationnel dominé par l'écriture. L'article de Svetlana Aleksandrovskaya, qui clôt cette section des Actes, s'attache à la doctrine écologique du tsar Pierre le Grand. En manière de synthèse des points de vue internaliste et externaliste offerts par les deux précédentes contributions, l'auteure remarque les influences conjuguées de la contingence politique contemporaine et de l'antique droit romain sur la constitution d'un corpus juridique de nature écologique dans la Russie impériale.

Attachée à un passé plus récent, la troisième section, intitulée «France/États-Unis: influences politiques transatlantiques», regroupe les contributions de Jean-François Conroy et d'André-Yanne Parent qui, tous deux, étudient les échos de la politique intérieure – et

extérieure – d'une rive à l'autre de l'Atlantique. L'article de Jean-François Conroy démontre que durant les quelque 25 premières années de la guerre froide, les relations diplomatiques entre la France et les États-Unis concernant l'armement nucléaire n'ont pas été influencées par les changements de régime vécus par les deux États. Adoptant un point de vue et une démarche anthropologiques, André-Yanne Parent met au jour le sentiment d'identification spontanément créé par la médiatisation de l'élection de Barack Obama à la présidence américaine chez les jeunes Français issus de l'immigration. De cette analyse, l'étudiante de l'Université de Montréal tire le constat d'une jeunesse française en quête de repères identitaires et de modèles inspirants au sein de la classe politique hexagonale.

« Art et représentation de soi en politique », voilà l'objet des deux articles de la quatrième section, rédigés par Rosalie Mercier-Méthé et Alexandre Turgeon. Bien qu'elles portent sur deux sujets d'époques éloignées, leurs contributions partagent une même sensibilité aux usages de l'art en politique. Par une étude approfondie de l'architecture ornementale et fonctionnelle des trois palais successifs construits pour l'Intendant du roi de France à Québec, Rosalie Mercier-Méthé soulève les effets de puissance et de prestige produits par la façade extérieure des bâtiments. L'étudiante en histoire de l'art dégage aussi le caractère multifonctionnel de l'aménagement intérieur de ce haut lieu du pouvoir en Nouvelle-France. Alexandre Turgeon, pour sa part, propose une réflexion sur la récupération, à des fins promotionnelles et politiques, des caricatures parues à l'occasion du 400^e anniversaire de la Ville de Québec par l'organisation même de cet événement dans son ouvrage commémoratif. Ce faisant, l'historien montre que l'une des modalités actuelles de façonement de la mémoire par les détenteurs principaux de la parole publique consiste à enlever tout caractère subversif à la critique en l'intégrant à l'image même que l'on projette de soi.

En dernière partie, intitulée « Technologies visuelles et diffusion du savoir scientifique », l'ethnologue Dominique Gélinas et l'historien Mathieu Rocheleau posent un regard rétrospectif sur l'évolution des formes et des usages des technologies de l'information dans le processus de diffusion du savoir scientifique. L'article de Dominique Gélinas s'intéresse particulièrement à l'immersion muséale, dont elle retrace la progression vers sa forme la plus actuelle, qui intègre le visiteur dans une réalité virtuelle en trois dimensions. Variation sur un même thème, l'article de Mathieu Rocheleau passe en revue les divers usages de la modélisation en trois dimensions dans le champ des sciences historiques. Son article milite pour la poursuite d'une réflexion pluridisciplinaire sur les conditions d'application et les limites heuristiques de cette technologie dans la recherche et la diffusion des résultats scientifiques de la discipline historique, plus particulièrement.

Ces Actes marquent le dixième anniversaire d'Artefact, l'association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval. Ils manifestent l'aspiration à la pérennité d'une institution qui, toute jeune soit-elle, est aujourd'hui résolument tournée vers l'avenir. Le cordonnier historien serait bien mal chaussé qui ne profiterait pas de cet anniversaire pour tourner son regard vers son propre passé. C'est ce que nous avons proposé à Valérie Lapointe-Gagnon et Stéphane Savard, qui ont tous deux assumé la présidence durant quatre des dix années d'existence de l'association. En guise de conclusion spéciale à ce recueil, ces deux historiens vous proposent donc un retour quantitatif et qualitatif sur la production des jeunes chercheurs qui, depuis 2000, ont témoigné des intérêts émergents du champ des sciences historiques. De leur côté, Jean-François Conroy et Alexandre Turgeon se joignent à ce projet en présentant une bibliographie thématique des articles des Actes, selon la discipline des auteurs, afin de porter un regard panoramique sur la production des dix premières éditions des Actes.